

Xia Fei Shuang Jia

Long Live Summons

Chapitre 20 : La bourse ou la vie ?

Traduit du chinois par Shiroyukineko Translations

Traduit de l'anglais par la Mugetsu no Fansub



CHAPITRE 20 : LA BOURSE OU LA VIE ?

— Ta peau est peut-être aussi dur que la pierre, mais ça ne doit pas être le cas de tes organes. Tu m’as laissé te frapper pour me tester. Ta peau était à peine éraflée, mais tu as quand même mis la main sur ta poitrine tout de suite. Cela ne peut signifier qu’une chose. Tu as probablement senti une douleur au niveau du cœur. Ça veut aussi dire que tu peux être étourdi. » lui répondit Yang avec le plus grand calme.

Il n’y avait aucune trace de peur dans sa voix. Au contraire, il se moquait même de son adversaire en esquivant ses coups. Il sauta dans les airs pour échapper à une autre attaque de Roc et, d’une torsion de son poignet, la hache dans sa main vola vers la tête du mercenaire. Il y avait concentré toute l’énergie qu’il était capable d’accumuler. Le fracas du métal contre la pierre fut encore plus violent que lors du premier échange. Le corps de Roc se balançait d’avant en arrière. Ses mains épaisses entouraient sa tête. La douleur qu’il ressentait était terrible. Il en aurait hurlé pour que le supplice s’arrête. Cependant, avant d’avoir pu prononcer le moindre mot, ses yeux avaient déjà roulés dans leurs orbites et le reste de son corps tomba au sol dans un bruit sourd.

Si quelqu’un d’autre avait frappé sur le crâne du mercenaire, peut-être l’aurait-il supporté. Cependant, Yang était maintenant un conquérant au stade inné. Pour lui, la défense de Roc était similaire à de la soie. L’énergie qu’il était capable d’émettre depuis ses méridiens avait traversé la peau de pierre pour directement frapper son cerveau. Bien qu’à l’extérieur,

le mercenaire ne semblait pas blessé, l'intérieur de sa tête avait subi de graves dommages. Le vainqueur de ce combat avait déjà été décidé avant même qu'il ne commence.

Yang se débarrassa nonchalamment de son arme et se massa les poignets comme s'il venait de faire quelque chose d'ordinaire. Cependant, si d'autres personnes avaient pu voir ce jeune homme d'à peine vingt ans terrasser avec une simple attaque le célèbre Roc, un soldat de rang trois de la ville de Pierre-Blanche, ils en seraient tombés à la renverse. Toutefois, pour un conquérant au stade inné, vaincre un guerrier de niveau deux n'était pas difficile. C'était aussi simple que voler la sucette d'un bébé.

— J'ai enfin vaincu mon premier monstre ! Voyons-voir quel sera son butin. » fanfaronna Yang.

L'attitude du jeune homme était loin de celle d'un assassin pourchassant ses cibles. C'était plutôt celle d'un mercenaire tuant des créatures pour voler leur trésor ou d'un joueur dans un jeu de rôle en ligne.

Quand Roc sentit une eau glacée se déverser sur son visage, il se réveilla encore un peu hébété. Après quelques secondes, il s'aperçut qu'il était ligoté. Il voulut résister mais les liens étaient impossibles à défaire. Ses bras et ses jambes étaient aussi attachés ensemble. Le tout lié à un bâton dans son dos pour le garder debout. Il tenta d'invoquer l'énergie de sa créature encore présente en lui, mais rien ne se passa.

Pendant que le mercenaire reprenait ses esprits, Yang profita de cet instant pour vérifier son butin. Quand il s'aperçut que son camarade était pleinement réveillé, il l'interpella avec mécontentement.

— Sale raclure, à part le peu d'argent que tu avais sur toi, où as-tu caché le reste ? Si tu m'indique l'endroit, j'envisagerais peut-être de te laisser la vie sauve. »

Yang était loin d'être un saint. Il était prêt à tout pour obtenir le maximum de pièces d'or de sa victime.

— Je vais te massacrer... » le maudit Roc. La colère le rendait aveugle à tout bon sens.

— Je peux comprendre ce que tu ressens. Un homme doit toujours défendre sa dignité envers et contre tout... Mais reprenons le sujet qui m'intéresse. Tu n'as vraiment pas caché la moindre pièce dans cette ville ? » lui demanda Yang calmement.

— Laisse-moi partir maintenant. Sais-tu vraiment qui je suis ? Je suis l'une des personnes les plus puissantes de la guilde des bêtes violentes. Si tu oses me tuer, mon chef, Tie Kuang, ne cessera de te pourchasser, et le reste de notre bande exterminera toute ta famille pour avoir osé me toucher. » menaça Roc.

L'attitude du mercenaire était encore plus arrogante qu'avant, alors même qu'il se trouvait ligoté sans défense.

— Oh ? Vous allez exterminer toute ma famille ? Tu vas peut-être réussir à me faire peur finalement. » se moqua Yang.

Les mercenaires de la bête violente était l'une des trois grandes guildes de mercenaires de Pierre-Blanche. Le jeune homme en avait évidemment entendu parler auparavant. De plus, il savait aussi que leur chef, Tie Kuang, était le tyran numéro un de la ville.

Malgré cela, Yang se moquait bien de savoir à quel point Tie Kuang pouvait être terrifiant. C'était la vision d'une personne ordinaire. En outre, s'il découvrait que Roc avait été tué par Yang, il n'oserait pas se venger d'un membre de la famille Yue, l'un des quatre clans majeurs. Il y avait de nombreux avantages à en faire partie, son influence par exemple. Le chef de la famille ne chérissait peut-être pas tous ses descendants et manquait certainement à ses devoirs envers ses petits-enfants. Cependant, si quelqu'un venait à mépriser leur autorité et posait la main sur l'un de leurs membres, même s'il s'agissait du plus faible, les unités d'élite de la famille seraient envoyées pour tuer l'agresseur. Il ne fallait surtout pas sous-estimer les forces militaires de l'un des quatre clans majeurs.

Toutefois, l'idée n'était jamais venue à Yang d'utiliser le nom des Yue pour faire quoi que ce soit. De plus, Roc n'était qu'un

type de « mob »¹ sans réelle pouvoir. S'il était vraiment un membre important de la guilde des bêtes violentes, leurs capacités offensives devaient être assez limitées.

— Laisse-moi partir, autrement, je t'écorcherais vivant. » menaça Roc en réponse aux moqueries du jeune voleur.

Il ressentait une honte encore jamais éprouvée jusqu'à maintenant. Jamais on ne l'avait autant méprisé. Il n'était même pas vu comme un humain. Il avait l'impression de n'être qu'un simple et pitoyable insecte.

— Il semble que notre discussion se termine ici. Tu n'as pas la moindre pièce. Je suis donc au regret de t'annoncer que tu vas finir ta vie comme repas pour ma créature. »

Yang ordonna alors à sa fleur épineuse d'avaler le mercenaire. C'était la raison principale pour laquelle le jeune homme avait laissé son adversaire en vie. La fleur absorbait plus d'énergie d'un être vivant que d'un cadavre. De plus, la probabilité pour qu'elle évolue en une espèce variante était plus haute. Cela était particulièrement vrai pour les guerriers qui étaient encore unis avec leurs créatures.

— Ah ? » s'écria Roc en regardant au-dessus de sa tête.

Il vit la gueule béante de la fleur épineuse se préparant à tout moment à l'avaler. C'est à ce moment qu'il commença à se sentir effrayé. Bien que la mort soit une chose effrayante, il aurait pu mourir d'un simple coup de hache. Sa tête serait tombée sur le sol et tout aurait été terminé. Cependant, mourir dans ces conditions n'allait pas être aussi simple. La fleur épineuse allait l'avaler vivant pour ensuite lentement le digérer. C'était vraiment trop terrifiant. Combien de temps cela prendrait-il pour que les sucs gastriques de la fleur mettent un terme à sa vie ? Ce n'était pas la mort qu'il souhaitait, c'était pire que la torture.

Roc n'essaya plus de faire preuve de courage et implora de façon pitoyable le jeune voleur. Il le supplia d'utiliser la hache.

¹ Mob : Terme utilisé dans les MMORPG pour désigner les créatures contrôlées par l'ordinateur que le joueur doit affronter.

Mieux valait mourir rapidement que de subir un tel tourment... Mais Yang agita la main avec indifférence.

— Désolé mais tu vas devoir me payer une centaine de pièces d'or pour que je te tue de mes propres mains. Si tu es incapable de me les apporter, cesse de m'implorer. »

Roc sentit un poids tomber dans son estomac. Où aurait-il pu trouver cent pièces d'or ? S'il avait été en possession d'une telle somme, pourquoi se serait-il embêté à travailler comme mercenaire ? Il se serait acheté une résidence hors de la ville, se serait créé un harem sous sa coupe et aurait fini sa vie entourée de toute cette luxure. Quand il vit la gueule de la fleur se rapprocher de ses jambes, il tenta malgré tout de négocier.

— Laisse-moi partir, vite ! Je te donnerai cent pièces d'or. Au plus tard, demain matin. Tu les auras ! C'est promis !

— Et c'est la personne qui n'a même pas dix pièces d'or sur lui qui dit ça ! N'essaye pas de balancer des mensonges au hasard. » lui répondit Yang sans hésiter.

Ce n'était pas ce petit mercenaire et ces mots, vide de sens qui allait le tromper. Il frotta affectueusement la tête de sa fleur épineuse et lui ordonna.

— Commence plutôt par la tête, sinon cet homme va pleurer et brailler comme un cochon qu'on égorge. Il ne faudrait pas déranger les personnes qui dorment en ce moment. Certains se lèvent tôt le matin pour aller travailler. Apprécie ton repas, moi je vais aller grignoter un morceau. »

Roc commença alors à crier comme un dément. Yang fit comme s'il n'entendait rien et s'éloigna en sifflotant avec désinvolture.

— Épargne-moi ! Je t'en prie ! Épargne-moi ! » supplia Roc.

— Et toi ? As-tu épargné tes victimes lorsqu'elles demandaient grâce ? Est-ce qu'au moins un seul d'entre eux s'en est sorti ? Non, et c'est normal. Je vais d'ailleurs suivre ton exemple. » rétorqua Yang avec un sourire.